L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : Rue de Chartres, No 73. NOUVELLE-ORLÉANS, VENDREDI MATIN, 20 MAI 1870. 43me Année—Vol. XLIII.

DUFOUR & LIMET, PROPRIÉTAIRES-ÉDITEURS.

NOUVELLE-ORLÉANS. VENDREDI MATIN, 20 MAI.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.

Pour les détails, voir aux annonces.

Par le Shérif, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre Canal et Douane—La moitié indivise d'une portion de terre, faisant face à la batture, en face du faubourg Saulet.

Par J. Dejan Jr., à sa salle de ventes, rue Gravier, No 183—Meubles et pianos.

Par Hoffman, Marks & Co, au No 28 de la rue de Chartres—Lingerie, "notions" et malakoffs.

Par Louis Stern & Bros., au No 14 de la rue de Chartres—bottes, souliers et brodequins.

ATTENTION.

☞ Le shérif procédera aujourd'hui, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, à l'adjudication d'une portion de terre faisant face et formant partie de la Batture, en face du faubourg Saulet, Premier District. Voir le détail voir aux annonces.

Anarchie et arbitraire.

Jusqu'à présent on s'est contenté de rire des nominations faites par M. Warmoth dans la milice, on a cru que ces graines d'épaulettes dont il gratifiait ses amis n'avaient d'autre but que de faire émarger ceux-ci au budget. C'était une erreur et nous devons insister de nouveau sur les desseins dont le gouverneur poursuit sans relâche, mais avec persévérance, l'exécution. Les nominations dans la milice ont un côté sérieux ; elles font partie d'un plan destiné pour envelopper la Louisiane d'un vaste réseau de fonctionnaires relevant du gouverneur et d'agents prêts à exécuter ses ordres avec le concours d'une milice stipendiée et disposée à obéir aveuglément. L'importance de ce plan peut ne pas être comprise par tout le monde ; elle se manifestera bien vite lorsque commencera la campagne électorale de novembre.

Ces réflexions nous sont inspirées par un article qui a paru hier dans le *Republican* et qui conclut directement à la mise en vigueur du bill constabulaire et à l'organisation de la milice. Le prétexte de cette conclusion c'est la condition actuelle de la société en Louisiane. S'appuyant sur deux faits récents dans lesquels la loi de Lynch a joué un rôle sanglant, l'affaire Liddell, et la délivrance à main armée de quelques prévenus dans la paroisse Ouachita, l'organe radical en conclut que la Louisiane est en proie à l'anarchie et qu'il faut avoir recours aux moyens extrêmes que la législature a mis au pouvoir du gouverneur. La conclusion est forcée assurément, mais à coup sûr le remède serait pire que le mal.

Nous sommes loin de nier que la condition de la société soit déplorable, bien que deux faits isolés ne nous paraissent pas suffisants pour autoriser l'emploi de mesures exceptionnelles. Mais si la Louisiane voit chaque jour la légalité foulée aux pieds, la justice impuissante ou complaisante pour les criminels, la police négligente ou complice, la corruption et la vénalité dominant partout et s'étalant ouvertement, il nous semble que la faute en est tout d'abord au gouvernement lui-même, au pouvoir exécutif tout autant et peut-être plus qu'au pouvoir législatif. Cette anarchie dont on se plaint, elle est l'œuvre de la législation elle-même. Croit-on par exemple que si les amis du général Liddell eussent été assurés d'obtenir justice de l'assassinat dont ce citoyen a été victime, ils eussent cherché vengeance dans la terrible tragédie qui a fait subir la mort à deux des meurtriers ? Si les officiers judiciaires faisaient leur devoir et poursuivaient sévèrement la répression des crimes, pense-t-on que la presse aurait à enregistrer tant de meurtres, de vols avec effraction et d'incendies ? Mais, quand les deux plus grands pouvoirs de l'État ont donné l'exemple du mépris le plus complet de leurs devoirs, quand les lois ont été mises aux enchères et les signatures tarifées, quand au vu et su de tous les deniers publics on a joint la spoliation des industries particulières, y a-t-il lieu de s'étonner que les officiers subalternes suivent l'exemple qui leur est donné de haut et négligent leurs devoirs pour leurs intérêts ?

Que vient-on nous parler de protéger la société avec la force constabulaire et la milice ? Est-ce que nous ne savons pas comment le gouverneur protège la société ? Il y a pas ou à son service, depuis deux ans, sept ou huit cents hommes de police métropolitaine ? S'en est-il servi pour purger la Nouvelle-Orléans des bandits, des voleurs, des pick-pockets, des incendiaires, des teneurs de tripot ? Ses seuls exploits ont été ses expéditions contre la population paisible d'une ville et d'un village voisins. Pour avoir dans la police un instrument soumis à ses desseins politiques, il lui a donné carte blanche pour s'entendre avec les voleurs et les teneurs de tripot, et ceux-ci, moyennant tribut ont été libres d'exercer leurs industries au nez et à la barbe de sept cents policemen, et l'entretien à coûté à la ville et à l'État pour une seule année un million directement et plusieurs millions indirectement, si nous faisons entrer en ligne de compte les montants des vols commis et des sommes extorquées à la population dans les infâmes tripots qui ont tenu boutique ouverte dans la ville la plus fréquentée de la ville, pendant cette période d'anarchie.

Et c'est pour autoriser ce grand protecteur de la morale et de la société à commander une force de deux mille constables et de six à dix mille miliciens qu'on invoque hypocritement quelques actes de violence isolés.

Le prétexte est beaucoup trop transparent. Il est évident que M. Warmoth n'a en vue que les élections de novembre. A l'influence dont il dispose par les milliers de créatures nommées par lui aux emplois publics dans les paroisses, emplois multipliés à dessein, il veut joindre l'action plus coercitive d'une légion de constables et d'une armée de miliciens qu'il enverra sur les habitations pour intimider et démoraliser les travailleurs noirs, et les amener à voter suivant ses désirs. L'œuvre de réconciliation déjà si heureusement commencée entre les affranchis et leurs anciens maîtres fait pressentir aux *carpet baggers* que la fin de leur règne est proche et ils veulent, à tout prix, ranimer les vieilles rancunes qui s'éteignent afin de remettre et de mettre à profit l'antagonisme politique des races.

Nous ne pouvons que dénoncer ces projets dangereux. Que nos amis des campagnes avertis s'efforcent de mettre en garde leurs travailleurs contre les emploi[illegible] qui chercheront à les enrôler dans la milice et qu'ils redoublent de zèle dans leur propagande amicale et conciliatrice pour éclairer les nouveaux électeurs sur leurs intérêts véritables et sur le but intéressé des meneurs radicaux qui ne cherchent qu'à s'enrichir sans se soucier des ruines qu'ils peuvent semer autour d'eux. Il faut que le suffrage universel guérisse lui-même les blessures qu'il a faites à la Louisiane.

COMPTE-RENDU DES SÉANCES DU CONSEIL MUNICIPAL.—Nous sommes redevables à M. H. Conquest Clark, secrétaire du Conseil des administrateurs, pour un exemplaire du compte-rendu officiel de la séance du Conseil des administrateurs. Nous aurons occasion d'utiliser ce document.

PIQUE-NIQUE.—Le Magnolia Conclave No 12 des S.: S.: donnera le dimanche, 22 courant, aux Fair Grounds un grand pique-nique annuel. Nos remerciements au comité pour une invitation.

SOCIÉTÉ SUISSE DE TIR.—Cette Société doit donner le dimanche 22 courant, une grande fête pour inaugurer la maison de tir. Tous les suisses et tous les amateurs et amis du tir sont invités à prendre part à cette fête qui aura lieu dans le Jardin Magnolia, suivant le programme que l'on trouvera dans nos colonnes. Le tir est un noble exercice que nous recommandons à la jeunesse. Un banquet suivra la distribution des prix.

☞ Les personnes attaquées de rhumatismes, de la névralgie, de la goutte, de la syphilis et de maladies de la peau, peuvent obtenir une guérison radicale en faisant usage du Remède Indien du Dr Idaboe, découvert depuis peu, et qui a déjà fait des cures merveilleuses. En vente chez tous les principaux pharmaciens. 15

☞ Pour la modique somme de $55, on [illegible] procurer la fameuse machine à [illegible] Grover & Baker. Elle exécute [illegible] et est garantie pour cinq [illegible] du Canal, 182.

RIZ DE LA LOUISIANE. — Nous avons reçu de M. James Wood, négociant en riz, un sac d'échantillon de riz provenant de l'habitation Gustave Bayhi, paroisse Plaquemines. Ce riz qui a été écalé au moulin "Empire Parish" devait être exposé à la dernière foire, mais il n'a pu être préparé à temps. Il est très beau d'aspect et il a du poids ; c'est un bel échantillon de ce que peut produire la paroisse. M. Wood nous informe qu'une grande quantité de terre a été ensemencée en riz et que la récolte s'annonce bien. Le riz se récolte vers le milieu d'août.

On a reçu du 1er septembre dernier jusqu'à ce jour 47,860 barils de riz écalé, pesant en moyenne 240 livres, et l'on évalue la quantité de riz en paille restant à la campagne à 8,000 barils. Il y a maintenant huit moulins à vapeur en opération dans la région rizière, et la culture de ce produit a fait beaucoup de progrès. La demande pour le Nord et l'Ouest augmentant toujours, le marché se soutient, et les agriculteurs sont encouragés à étendre cette culture qui deviendra de plus en plus importante.

SODA WATER. — Ceux qui débitent l'Eau de Soda, ce délicieux breuvage, verront, par une annonce insérée aujourd'hui, que MR. T. S. WATERMAN, rue du Bassin, près celle Commune, a de nouveau réduit le prix de cette Eau qu'il fabrique. Il le délivre à raison d'une piastre la fontaine, sans frais de transport.

TOILETTE MASCULINE.—De même qu'on reconnaît de suite une élégante à la chaussure et aux gants, on distingue l'homme qui a le soin de sa toilette à son linge. Une chemise bien coupée, un col retombant gracieusement sur la cravate donnent de suite à toute la tenue un cachet de bon ton. Or la chemise est un de ces articles que le goût parisien a portés jusqu'à la perfection. Aussi, recommandons-nous aux gens qui veulent être bien mis, le grand choix de chemises et autres articles de lingerie qu'on trouvera chez Guelde & Nippert, 137, rue du Canal.

GLYCÉROLE D'AMANDES.—Nous appelons l'attention de nos lectrices et de toutes les personnes qui ont la peau sensible, sur l'annonce relative à cette préparation. Composée avec de la glycérine, principe pur de la graisse, et des amandes douces, elle n'offre aucun des inconvénients que présentent les poudres ou pâtes à base métallique, et elle enlève les boutons, les taches de rousseur et efflorescences. Le dépôt général de la Glycérole d'Amandes est chez MM. Frederickson & Harte, au No 139 rue du Canal.

EAUX DE BLADON. Nous appelons l'attention des personnes dont la santé est délabrée, sur l'annonce relative à ces eaux. Les voyageurs y trouveront tous les renseignements désirables sur les conditions du séjour aux eaux. Les personnes qui ne peuvent se rendre à Bladon trouveront l'approvisionner d'eaux minérales chez MM. Isaacson, Seixas & Co, 66 et 68, rue Commune.

$55.—C'est le prix actuel de la célèbre machine à coudre de Grover & Baker. Elle est la plus répandue en Europe et en Amérique et les personnes qui la possèdent n'en font que des éloges.—S'adresser au No 182 de la rue du Canal.

☞ Le général R. E. Lee, écrivant à la date du 12 janvier 1867, dit : "Grâce à son mécanisme si simple et à l'expérience qu'en ont faite mes filles, la machine à coudre favorite de ma famille est celle de WILCOX & GIBBS." ☞

LA POUDRE LABORÉ est le purgatif végétal le plus agréable, le plus efficace et le plus énergique de tous les purgatifs. Comme médicament il réussit là où tous les autres échouent ; et par les merveilleuses cures qu'elle a produites, la Poudre Laboré est placée, depuis longtemps, au premier rang des médicaments indispensables dans les pays chauds.

A vendre dans les principales pharmacies de la ville et de la campagne.

Dépôts : chez Ball, Lyons & Co, 40 et 42 rue du Camp ; Ducongé, 39 rue de Chartres ; A. Grillo, pharmacien, 285 rue Royale.

☞ Il n'est pas étonnant que les honnêtes gens vous fassent l'éloge de la machine à coudre à points tordus de WILCOX & GIBBS, que les poètes, les orateurs, les théologiens, les philosophes, &c., parlent de son influence sur les intérêts sociaux et sur la destinée de la femme. A vendre par J. S. Hedrick, 87 et 118 de la rue du Canal.—☞

CHRONIQUE LOCALE.

PROCÈS POUR FRAIS DE CIRCONCISION.—Un nommé Rosenthall avait été envoyé à Brownsville et à Matamoros pour y circoncire deux enfants juifs. Cependant, il réclame $1,000 pour l'opération et les frais de voyage. Ces émoluments lui ont été refusés parce que ce n'était pas lui qu'on demandait. Le juge Cooley, après avoir entendu le témoignage du Dr. Heidingsfelder qui possède une grande expérience en ces matières et qui aurait fait l'opération pour $50, adjuge cette somme à Rosenthall.

SIXIÈME COUR DE DISTRICT.—Dans l'affaire d'intervention de la ville contre la Compagnie du Canal de l'Ile-aux-Vaisseaux, l'arrêt qu'a rendu le juge Dibble a accordé un appel à la Cour Suprême, MM. Hays et New ont pris pour la Compagnie un rule où ils contestent le droit de la ville à intervenir à faire appel.

AFFAIRE LIDDELL ET JONES.—MM. Volney Liddell et Wade Young ont été arrêtés hier et traduits devant le commissaire des États-Unis sur un affidavit fait par Cuthbert T. Jones, qui les accuse d'avoir assassiné son père Charles Jones et son frère William Jones, quand ils étaient sous la garde du shérif, comme prisonniers, le 28 février dernier, à Harrisburg, paroisse Catahoula. Les accusés ont été écroués à la geôle où ils attendront que leur affaire s'instruise.

CONCENTRATION DE CIRCULATION. — Dans sa dernière séance, le Conseil des administrateurs de la ville a passé une ordonnance portant qu'un comité, composé de deux membres avec le maire, sera chargé d'examiner la question de concentration de divers chemins de fer sur une seule ligne en approchant de la ville et sans traverser la ville, de manière à ne gêner le commerce que le moins possible. Ainsi, au lieu de voir le chemin de Jackson, le chemin de fer de Chattanooga et le chemin de fer de Pontchartrain se rendre à leurs gares respectives par trois voies différentes, ils n'en auraient plus qu'une à partir d'un certain point, et la Levée en serait d'autant déchargée. Le comité sera chargé, en outre, de conférer avec les représentants des diverses compagnies afin d'arriver à une solution favorable aux intérêts du public.

CONCLAVE ÆTNA.—Les officiers et les membres de ce conclave sont convoqués aux funérailles du capitaine James P. Jackson, qui en faisait partie. Ces funérailles auront lieu aujourd'hui, dans l'après-midi. Pour tous renseignements, voyez l'annonce.

CONCLAVE MAGNOLIA. — Ce Conclave donnera, pour le bénéfice de son fonds de secours, son second Grand Pique-Nique Annuel, dimanche, 22 mai, aux Fair Grounds. Il y aura foule, sans doute. Les hommes ne paieront que 50 cents et les femmes et les enfants ne paieront rien.

COUP DE POIGNARD. — Mercredi soir, vers 8 heures, dans une dispute survenue à l'encoignure des rues Girod et Nouvelle-Levée, entre deux travailleurs de couleur, John Davidson et John Williamson, le dernier a reçu un grand coup de couteau au côté gauche. Le premier a pu se rendre chez lui, rue Liberté, où sa blessure a été pansée.

VOL. — Mercredi, vers 1 heure du matin, les personnes inconnues sont entrées chez M. J. H. Cord, rue Tonti, entre les rues Gravier et Poydras, et ont volé quantité d'argenterie et d'articles d'ornement. Les voleurs ont grimpé par le poteau de la galerie et ont coupé les lames d'une fenêtre à persiennes. Une fois dedans, ils sont sortis facilement par la porte sans laisser aucunes traces qui puissent les faire reconnaître.

VOL. — Hier matin, vers trois heures, la résidence de Patrick Keenan, au coin des rues Live Oak et Lilie, dans le Sixième District, a été visitée par des voleurs qui ont emporté des robes et autres vêtements de femme, du linge de table, des verres, une boîte de cigares et $20 en greenbacks.

TENTATIVE DE SUICIDE. — Hier soir, vers 6 heures, Peter Helthridge a essayé de se tuer en se tirant un coup de pistolet à la poitrine. Helthridge, qui demeure au coin des rues Calliope et Howard, a été transporté à l'hôpital du Dr Stone où sa blessure, examinée avec attention, a été jugée fort grave, sans être positivement fatale.

TEMPERATURE.—19 mai 1870.
THERMOMÈTRE DE C. DUHAMEL, OPTICIEN
No 111 rue du Canal.

6 heures	A. M.	68	degrés
12	"	78	"
3	P. M.	83	"
6	"	80	"

☞ Le spasme chez les enfants est le plus souvent le résultat des vers. Lorsque les enfants sont tracassés et ont le pouls fiévreux, quand tantôt ils mangent avec voracité, tantôt refusant de bonne nourriture, ils doivent administrer le vermifuge de B. A. Fahnestock, remède qui agit doucement et ne pouvant nuire au petit être le plus délicat.

Les douleurs au ventre, qui s'enfle et se durcit sont le même indice.

Les pères et mères doivent se souvenir que les retards sont dangereux et qu'aussitôt qu'un des symptômes se déclare, ils doivent administrer le vermifuge.

Que l'acheteur examine lui-même, soigneusement, chaque bouteille, dont le contenu n'est véritable qu'autant qu'elle porte les initiales B. A. avant le nom de Fahnestock.

L'acheteur doit examiner lui-même chaque bouteille. Le nom de Fahnestock seul ne suffit pas : il faut qu'il soit précédé des initiales B. A.

Acte d'accusation de l'Empire.

De plus fort en plus fort ! Les démagogues, par l'usage qu'ils font de la liberté grande dont on jouit en France, ne peuvent pas mieux s'y prendre pour servir la cause du vrai parti libéral qui veut le progrès avec l'ordre.

Leur campagne plébiscitaire en est la preuve. Au milieu du tohu bohu des réunions publiques de Paris, nous relèverons, pour l'édification des lecteurs, la curieuse séance qui a eu lieu le 20 avril dans la salle des Folies Bergères :

Présent : 500 personnes ; du monde jusque dans les coulisses. Présidence d'honneur : M. Rochefort, toujours en compagnie de Mégy, prévenu d'assassinat.

M. de Fonvielle, qui ne se cache plus, prend la parole, et parle contre la féodalité ; pour lui tout est féodalité : féodalité de l'Empire, féodalité militaire, féodalité civile, cléricale, administrative ; le discoureur ne voit que la République, qui, malgré ses dictateurs, n'est pas une féodalité. M. de Fonvielle sape toutes les institutions actuelles, mais il n'expose pas quelles seraient celles qui les remplaceraient.

M. Lermina se faufile à la tribune, et M. de Fonvielle lui cède à regret la parole.

M. Lermina n'y va pas par quatre chemins ; il demande d'abord qu'on livre la bataille à l'empire, par tous les moyens, et s'érigeant en juge suprême, il lit avec un sérieux imperturbable un long réquisitoire intitulé :

Acte d'accusation de l'empire.

Au nom de la justice universelle et de la conscience publique.

Attendu que Charles-Louis Bonaparte, dit Napoléon III, a, dans la nuit du 2 décembre, fait arrêter arbitrairement et incarcérer un grand nombre de citoyens ;

Attendu que dans les journées des 2, 3, 4 décembre 1851, à Paris, et dans tout le courant de décembre dans les départements, il a fait assassiner par des hommes à sa solde des citoyens les uns en état de légitime défense, les autres demeurés étrangers à la lutte ;

Attendu que dans le cours de l'année 1852 il a, par des hommes à sa solde, fait assassiner, déporter ou incarcérer plus de dix mille citoyens soit sans jugement, soit après comparution devant de prétendus tribunaux, non légalement constitués ;

Attendu qu'il a, par des hommes à sa solde, porté la dévastation, le massacre et le pillage dans toute la France ;

Attendu qu'il a, en 1852, 57, 63 et 69, par voies de fait et menaces, empêché les citoyens d'exercer librement leurs droits civiques ;

Attendu que par lui-même ou des hommes à sa solde il a falsifié les votes des citoyens ;

Attendu que depuis 1851 il a commis d'innombrables actes attentatoires à la liberté individuelle ou aux droits civiques ;

Attendu qu'en plaçant son effigie sur les monnaies de France, il les a contrefaites et altérées (bravos prolongés), Bis....

Attendu que depuis dix-neuf années il a détourné à son profit ou au profit d'hommes à sa solde des deniers publics ;

Attendu que dans son intérêt personnel et non justifié il a lancé les armées françaises sur des pays non ennemis ;

Crimes prévus et punis par les art. 98, 92, 91, 87, 110, 114, 132, 84, 85, lesquels sont ainsi conçus :

Art. 93.—Ceux qui sans droit ou motif légitime, auront pris le commandement d'un corps d'armée, d'une troupe, d'une place forte, d'un parti, d'un port, d'une ville, seront punis de la peine de mort.

Art. 302.—Tout coupable d'assassinat sera puni de mort.

Art. 91.—L'attentat dont le but sera, soit d'exciter la guerre civile en portant les citoyens ou habitants à s'armer les uns contre les autres, soit de porter la dévastation, le massacre ou le pillage dans une ou plusieurs communes, sera puni de mort.

Art. 97.—Dans le cas où le crime aura été exécuté par une bande, la peine de mort sera appliquée à tous les individus faisant partie de la bande.

Art. 110.—Lorsque par voies de fait ou menaces, on aura empêché un ou plusieurs citoyens d'exercer leurs droits civiques ;

Si ce crime a été commis par suite d'un plan concerté pour être exécuté dans toute la France, la peine sera le bannissement.

Art. 114.—Lorsqu'un fonctionnaire public aura ordonné ou fait quelque acte arbitraire ou attentatoire à la liberté individuelle, soit aux droits civiques d'un ou de plusieurs citoyens, il sera condamné à la peine de la déportation.

Art. 132.—Quiconque aura contrefait ou altéré les monnaies d'or ou d'argent ayant cours légal en France, ou participé à l'émission ou exposition desdites monnaies contrefaites ou altérées, sera puni des travaux forcés à perpétuité.

Art. 84.—Quiconque aura, par des actes hostiles, exposé l'État à une déclaration de guerre, sera puni du bannissement, et si la guerre s'en est suivie, de la déportation.

Art. 85.—Quiconque aura, par des actes hostiles, exposé les Français à éprouver les représailles, sera puni du bannissement ;

En ce qui touche la prescription :

Attendu que si les actes commis en 1851 remontent à plus de dix années ;

Attendu que l'art. 637 du Code d'instruction criminelle est ainsi conçu :

"L'action publique et l'action civile résultant d'un crime de nature à entraîner la peine de mort ou des peines afflictives perpétuelles, se prescriront après dix années révolues, à compter du jour où le crime aura été commis, si dans cet intervalle il n'a été fait aucun acte d'instruction ou de poursuite.

"S'il a été fait dans cet intervalle des actes d'instruction ou de poursuite non suivis de jugement, l'action publique et l'action civile ne se prescriront qu'après dix années révolues, à compter du dernier acte ;

Attendu qu'en 1857, 1863 et 1869 le peuple français, par ses votes, a fait acte d'instruction et de poursuites contre l'accusé, et par conséquent, la prescription ne peut être invoquée ;

En ce qui touche l'application de la peine, attendu que la peine de mort, quoique encore dans nos codes, est abolie par la conscience publique ;

Le peuple français

Condamne Charles Louis Napoléon Bonaparte, dit Napoléon III, à la peine des travaux forcés à perpétuité.

Le présent jugement devra être distribué dans toute l'étendue du territoire et soumis à l'approbation du peuple français.

Fait à Paris, le 28 avril 1870.

A ce mot, "Le sieur Bonaparte, dit Napoléon III, est condamné aux travaux forcés à perpétuité," le commissaire de police, jusqu'alors très calme et presque froid, bondit, et, sans autre préambule, lève la séance.

C'est en vain que la salle, le bureau protestent contre la dissolution, qui n'a pas été précédée de l'avertissement préalable.

Le commissaire tient bon, se retire, et l'assemblée se sépare en chantant la *Marseillaise*. On hurle *Mourir pour la Patrie* et les *P'tits Agneaux*.

Sous le péristyle, M. Lermina se retourne et s'écrie :

Il faut s'abstenir, parce que *non* signifie descendre dans la rue. *Non*, c'est un acte, c'est une insulte à Napoléon III. Vous vous adressez à lui et vous lui dites : Tu as fondé ton trône par l'assassinat, tu l'as soutenu par le vol ; aujourd'hui, tu veux le ratraper par l'escroquerie, tu es un misérable. Eh bien, si vous vous mettez face à face avec lui, si vous le tenez, c'est pour le danger par la fenêtre. De deux choses l'une, ou bien retirez-vous et refusez la lutte avec un escroc, ou bien acceptez le pacte, mais pour lui sauter à la gorge et le f.... dehors. Voilà ce que c'est que le *non*.

Que le lendemain de ce vote tous les *non* se lèvent, nous irons avec eux aux Tuileries, nous prendrons ce misérable et nous le tuerons. Soyons seulement dix mille, et si l'urne ne veut pas de la peine de mort, nous le traînerons au bagne. Nous nous ferons tuer, vous passerez pardessus nos cadavres et vous irez le chercher dans son antre. (Tumulte.—Bravos frénétiques.)

Arrivé dans la rue, M. Jules Lermina se trouve dans l'impossibilité d'opérer l'arrestation projetée. On se saisit de sa personne.

Il est lui-même sous clef.
Juste retour des choses d'ici-bas !
Vous vouliez arrêter ; on vous arrête.

LES RÉFUGIÉS FRANÇAIS A LONDRES.

Nous trouvons l'adresse suivante dans les journaux de Londres ;

Londres, 16 avril 1870.

Citoyens,

La loge des Philadelphes, dans sa séance du 6 avril 1870, a résolu de donner aux citoyens Flourens et Tibaldi un témoignage civique de sympathie.

Le citoyen Tibaldi revient de Cayenne, où il a souffert pendant treize ans toutes les tortures de la transportation ; mais il nous revient comme il était parti, soldat inébranlable de l'idée républicaine.

Le citoyen Flourens, le soldat dévoué de la République, nous arrive de France avec son incontestable réputation de courage de loyauté et d'honnêteté.

Il est bon que les républicains de tous les pays attestent publiquement, en serrant la main à ces deux lutteurs, leur sympathie et leur admiration pour des hommes dont le courage méprisé tous les dangers et reste supérieur à toutes les défaites.

Le banquet que nous proposons en l'honneur des citoyens Tibaldi et Flourens est républicain, démocratique et socialiste : la loge des philadelphes en prend l'initiative parce qu'aucun corps constitué ne l'a fait encore et qu'elle veut prouver à tous que maçonnerie et démocratie sont synonymes.

Nous espérons, citoyens, que vous donnerez l'exemple de la solidarité démocratique en vous associant à nous dans cette manifestation. Nous montrerons ainsi aux despotes que contre la sainte alliance des rois, nous avons enfin formé la sainte alliance des peuples.

Cet appel a été adressé individuellement à tous les républicains connus de Londres, avec des lettres de Garibaldi, V. Hugo, Louis Blanc, Edgar Quinet, Barbès, Schœlcher, Mazzini, Boichot, Nadaud, Cassal et Félix Pyat.

Le câble nous transmet la dépêche suivante :

Londres, 18 mai. — Le *Times* de ce matin publie un article au sujet du meeting projeté pour dimanche prochain dans Hyde Park, dans un but de sympathie pour les exilés français résidents de cette ville. Il invite les autorités à disperser les démonstrations de ce genre le jour du sabbat, attendu qu'elles peuvent aboutir à des désordres, et il conclut en exhortant le gouvernement à empêcher Gustave Flourens et ses compagnons d'exil de provoquer des manifestations bruyantes et turbulentes dont le seul résultat peut être d'humilier les autorités. Enfin, le *Times* conseille aux réfugiés français de renoncer d'eux-mêmes à leur dessein.

PAR LE TELEGRAPHE.

Dépêches Transmises à "l'Abeille."

La corruption à Washington.

Les Sénateurs des Etats-Unis.

Intrigues contre l'amendement de Bingham.

Rapport sur des tentatives d'influence vénale.

Affaires d'Espagne.

On veut donner la couronne à Espartero.

S'il la refuse, on la donnera à Serrano.

Nouvelles perquisitions de la police à Paris.

D'autres bombes sont découvertes.

Nouvelles européennes.

Londres, 19 mai—Le *Times* publie un article remarquablement sévère sur la mauvaise administration des affaires du chemin de l'Erie et sur la conduite suivie à l'égard des actions. Le *Times* dit que le niveau de la moralité commerciale est plus bas dans la ville de New York que partout ailleurs dans le monde. Ce qui en Angleterre serait regardé comme un crime est regardé en Amérique comme un chef-d'œuvre d'habileté financière. Il appartient au peuple américain de se purger de ce reproche bien que cela soit aussi difficile que l'abolition de l'esclavage.

Le *Times* a aussi un article sur la course des yachts : "Il n'y a pas de schooner en Angleterre qui puisse lutter avec le yacht américain Sapho, qui, durant toute l'affaire, a été manœuvré par un capitaine anglais avec un équipage agissant sous sa direction personnelle.

Il était tard hier, quand le Sapho a été déclaré vainqueur. Les juges sont arrivés à cette conclusion par le fait que le Cambria a désobéi aux instructions officielles, concernant la course, instructions auxquelles le Sapho s'est conformé fidèlement.

Londres, 19 mai—Les nouvelles reçues d'Espagne aujourd'hui sont importantes bien que contradictoires. Elles disent que le conseil des ministres est déterminé à conférer au maréchal Serrano les attributs de la royauté, si l'on ne trouve aucun candidat pour le trône dans un délai raisonnablement court. D'autres dépêches disent au contraire que la régence remettra la couronne à Espartero à défaut de toute autre solution. On croit dans certains cercles que la résolution d'Espartero de refuser la couronne n'est pas absolument finale.

Paris, 19 mai—La police a arrêté aujourd'hui d'autres personnes qui passent pour avoir eu des rapports avec le complot. On a fait des perquisitions dans quelques maisons et d'autres bombes ont été trouvées.

Il y a à la Banque de France 13 millions de plus en espèces que jeudi dernier.

Paris, 19 mai—L'Empereur fera, samedi, une adresse au Corps législatif, quand le vote sur le plébiscite lui sera annoncé. L'Empereur exprimera sa gratitude pour le peuple et promettra de réaliser toutes ses libérales aspirations. Tous les dignitaires de l'Empire seront présents.

Londres, 19 mai—David Hill, écossais, peintre de paysage, est mort. Les espèces ont augmenté de £260,000. Les nouvelles de Hong-Kong, par Bombay, sur la perspective des récoltes de thé et de soie disent qu'elles seront fort au-dessus d'une moyenne.

Paris, 19 mai—On dit que le banquier italien Cernuschi (?) obtiendra pas la permission de revenir en France.

Madrid, 19 mai, par Paris—Le duc de Paris est retourné à Madrid. Son fils a eu une longue conférence avec le régent Serrano. Le bruit court que le parti unioniste adhère à la proposition d'investir le régent des attributs de la royauté et intriguent dans ce but.

Nouvelles de Washington.

Washington, 19.—Le revenu de l'intérieur a touché aujourd'hui $[illegible]. Le gouverneur Geary a eu une entrevue avec le Président, aujourd'hui.

Le département de la guerre met l'armée à la disposition des maréchaux du recensement.

Les collections du Revenu dans les deux Carolines donnent lieu pour sont de plus que l'année passée.

L'investigation Howard approche de sa fin. Le plus grand grief paraît être d'avoir employé le bois du gouvernement et de mauvaises briques.

Un des juges du territoire Wyoming a ordonné la saisie de certaines portions du chemin de fer du Pacifique. Divers sénateurs et représentants demandent la révocation du juge, mais le Président aime mieux référer l'affaire à l'avocat-général.

Des imputations qu'on croit généralement peu fondées, sont présentées par des Californiens contre le juge Field, de la Cour Suprême, pour le faire mettre en accusation.

Dans le bill du chemin de fer du Pacifique Sud, tel qu'il a été rapporté mardi au Sénat, une erreur typographique a été commise, au lieu de lire que 50 milles doivent être construits dans la seconde année à l'extrémité ouest, lisez à l'extrémité est.

M. Kellogg a présenté un bill concédant des terres au chemin de fer du Nord, de la Louisiane et du Texas, qui va de Vicksburg à la ligne du Texas.

Washington, 19.—Un mémoire représentant que les citoyens naturalisés du Rhode Island ne peuvent voter à moins qu'ils ne possèdent $134 en bien fonds a été introduit. Les citoyens demandent à être affranchis de cette entrave.

SÉNAT.—Des bills pour nommer un commissaire priseur à Mobile et pour réduire la taxe ont été rapportés favorablement. Le bill sur le 15me amendement est repris. Hamilton, du Maryland, dit qu'il rappellerait toutes les lois d'enregistrement ; que s'il passait, personne n'oserait parler à un nègre avant l'élection parce qu'il aurait le droit de faire arrêter tout individu qu'il pourrait accuser d'avoir eu l'intention d'intervenir dans son droit.

Schurz a admis la vérité de l'accusation démocratique que son parti a révolutionné la Constitution par le 15e amendement et d'autres amendements, et il a soutenu que le changement dans la politique gouvernementale causé par la guerre a été une révolution qui assure la jouissance des droits individuels dans les États.

Pool s'est posé sur le terrain que le Congrès peut constitutionnellement agir directement avec les droits des électeurs et que les prérogatives de la citoyenneté ne peuvent être laissés en sûreté aux caprices des États.

Howard a dit que le droit du noir à voter dans le Sud serait pendant un demi siècle encore la sauvegarde de la paix et de l'autorité nationale. Si les meneurs rebelles reprennent jamais le pouvoir, il faudra recommencer la guerre. Les habitants du Sud ont perdu leurs biens et leur esprit de vanterie, mais pendant cinq générations encore ils ne perdront leur inébranlable haine contre la société du Nord et le gouvernement du Nord. En cas de guerre étrangère, nous verrions au Sud une disposition à se joindre à l'ennemi pour renverser un gouvernement qui leur inspire tant de haine.

Il ne consentira jamais à une amnistie universelle, car les Jeff. Davis et les meneurs rebelles reparaîtraient encore pour raviver la cause perdue. L'orgueil personnel ne lui permettrait jamais de voir son nom sur la même liste des oui et des non avec les traîtres parjures et les ennemis de son pays.

Le comité judiciaire a présenté un rapport sur l'enquête relative aux moyens de corruption dont on a usé pour influencer les sénateurs dans le bill de Géorgie. Les témoignages sont volumineux.

CHAMBRE.—Une discussion fort aigre a eu lieu sur le bill des allocations à propos de la nomination d'un ministre pour Rome. La religion a pris une large place dans la discussion.

Washington, 19.—Le comité sur le judiciaire qui avait été chargé de s'enquérir si des moyens de corruption ou inconvenants avaient été employés ou tentés d'être employés pour influencer des sénateurs sur la question de la Géorgie, a fait son rapport cette après-midi. Il a éprouvé beaucoup de difficultés à obtenir des faits par le mauvais vouloir des témoins qui, par leur position, étaient à même de mettre à jour la vérité. Le comité a, premièrement, examiné l'Honorable James Hugh, de l'Indiana ; ce témoin a certifié qu'un *gentleman* nommé Porter s'était présenté à lui, dans la soirée du 21 mars dernier, (ou à peu près à cette date) et lui avait demandé s'il pouvait contrôler le vote du sénateur Carpenter. Le témoin répondit qu'il ne pensait pas pouvoir faire cela, mais qu'il était à même de savoir dans quel sens il allait voter dans toute question d'importance.

Porter dit alors qu'une somme de dix mille piastres, en bonds de chemins de fer, endossés par l'État ou le gouvernement de la Géorgie, pourrait être réalisée pour obtenir son vote contre l'amendement Bingham. Le témoin Hugh réplique à Porter qu'il ne pouvait pas faire une pareille proposition à Carpenter ; et qu'il était presque persuadé que ce sénateur voterait pour l'amendement.

En se retirant, Porter fit quelques remarques donnant à entendre que ces $10,000 devaient être partagées entre lui et le témoin, dans le cas d'une réussite. Hughes répondit alors qu'il ne voulait pas s'immiscer dans une telle transaction. Plus tard Hughes rencontra Carpenter qui lui dit qu'il se disposait à voter pour l'amendement et contre le bi l Hugh lui raconta alors sa conversation avec Porter et lui suggéra qu'il ferait peut-être bien, pour sauvegarder son honneur, d'appeler l'attention du Sénat sur cette proposition. Sur ce, Carpenter se mit à rire et dit qu'il n'avait pris aucune part dans cette affaire et ne désirait pas, dans l'état actuel de l'excitation des esprits, acquérir de la notoriété, bien que quelqu'un ait pu supposer que son vote pouvait être acheté.

Le témoin rencontrant, plus tard, Porter, l'informa que Carpenter allait voter pour l'amendement. Ce sont les seules informations que le comité a pu obtenir. Lewis Porter est le commis du département des finances du bureau de la poste.

Le comité a ensuite interrogé Porter, qui, sous serment, a nié avoir aucune connaissance d'une tentative, de la part de qui que ce soit, d'influencer un vote sur la question de la Géorgie, et de n'avoir entretenu personne autre que le juge Hughes.

Ce n'a été qu'après un long interrogatoire qu'il a témoigné qu'il avait eu une conversation avec diverses personnes sur la question de Géorgie et qu'il avait adressé au juge Hughes une question sur le vote du sénateur Carpenter. Il a demandé alors à ce qu'il lui fut permis de consulter un avocat. Il voulait employer Hughes. Il paria à Hughes de $5000, mais il n'y eut pas d'arrangement positif. Hughes devait revoir l'affaire, éclaircir la situation et rendre tel service qu'il pourrait. M. Avery, qui a des intérêts dans un chemin de fer de Géorgie, était en communication avec le témoin et avait pour $10,000 d'obligations. Avery était directeur dans la compagnie du chemin de fer de Brunswick et Albany et a admis qu'il est allé voir Porter, politicien actif du parti républicain. Avery a admis qu'il est allé à New York pour faire écrire aux sénateurs et que tout cela a coûté de l'argent.

Il voulait qu'on envoyât des lettres à Konklin et Fenton. Il paraît, d'après le témoignage de Henry M. Atkinson, beau-fils du sénateur Tipton, qu'il a été approché par J. L. Gibbs, vieux citoyen du Nebraska et que Gibbs a dit qu'il donnerait volontiers un millier de piastres, pour faire voter Tipton contre l'amendement. Il paraît encore d'après le témoignage d'Atkinson, que Gibbs manifestait une grande anxiété sur le vote de Tipton. Gibbs a nié qu'il fut jamais autorisé à offrir de l'argent. Il n'était simplement servi d'une figure de rhétorique. On s'étonnera, dit le comité, que Gibbs qui prétendait connaître si peu les affaires de Georgie, eût un si grand intérêt dans cette affaire. W. C. Bertor, de la banque Riggs & Co. a déposé que la banque a payé des traites du gouverneur Bullock, en faveur de Dyke, Chadwick & Co., sur la banque Nationale de Georgie, traites s'élevant de $10,000 à $11,000.

John Kerr, caissier de l'hôtel tenu par Sike, dit qu'après le paiement du bill d'hôtel de Bullock, $8,560 furent placées dans les mains du gouverneur. W. S. Huntington, caissier de la 1re banque nationale, a déposé que, du 18 au 21 avril 1870, il a payé $3,800 à D. C. Forney sur une traite du gouverneur Bullock. Forney a déclaré que toutes les transactions avec Bullock étaient purement des transactions d'affaires et il a montré ses livres comme preuves. $4,450 furent payés pour impression, de brochures et publications de discours et autres affaires.

Mais il est prouvé, par la déclaration d'un vieil imprimeur, que le tiers seulement de l'argent donné à Forney eut été une rétribution fort libérale.

Bullock a dit qu'il avait engagé les représentants de couleur de la Georgie à venir à Washington et qu'il leur avait avancé de l'argent. Il a dépensé pour eux, du 1er mars au 21 avril, $14,500, sur quoi $4,000 furent payés à Forney et $356 au Globe.

Un nommé Geo. D. Chapman a dit qu'il pouvait influencer le vote du sénateur Pomeroy. Pomeroy a dit qu'il ne connais[sait] pas Chapman, mais qu'il lui fut présenté ; que la conjecture est sans fondement et ce qui concerne son vote. On en sait assez, dit le comité, pour croire que P. J. Avery a usé de moyens indus pour engager les sénateurs à voter contre l'amendement de Bingham et que Lewis Porter, officier du gouvernement, a consenti, moyennant finance, à l'aider dans son plan ; Bullock en payant un triple prix à Forney pour impressions de brochures et Forney a reçu cette triple rétribution, ont usé de moyens indélicats pour influencer le vote des sénateurs sur la question de Géorgie.

Il n'y a pas de preuve qu'aucun sénateur ait été influencé mais il n'est pas déraisonnable de penser qu'un journal accrédité et subventionné par la confiance et l'administration du parti dominant a eu une influence ; qu'il n'aurait pas eue autrement. En conséquence, le comité livre Bullock, Forney et les autres au jugement de la conscience publique.

Le rapport est signé par les sénateurs Trumbull, Edmunds, Conkling, Carpenter et Thurman.

Les sénateurs Stewart et Rice, tachent de défendre Bullock, tout en convenant que les prix payés par lui à Forney étaient extravagants. Ils tirent la conclusion que le gouverneur Bullock a agi honorablement et loyalement dans toute cette affaire. Mais, à l'exception de ce qui concerne Bullock, ils partagent les vues du rapport.

Nouvelles diverses.

Philadelphie, 19 mai — L'assemblée générale de l'Église Presbytérienne Unie s'est assemblée ce matin. Ses délégués arrivent sont présents. Les délibérations ont éveillé le plus grand intérêt.

Collingwood, Canada, 18 mai — Le steamer Chicora est arrivé à 7 heures ce soir. On lui a refusé la permission de passer par le canal de Ste-Marie. Le colonel Bolton, qui commande, est allé voir le général Cooke et a demandé quelles sont les instructions du gouvernement américain à l'égard du Chicora. Cooke a répondu : Mes instructions sont absolues. Rien de ce qui se rattache à l'expédition de la Rivière Rouge ne peut passer par le canal. Je dois en conséquence refuser absolument de laisser passer le Chicora.

Toronto, 19.—Le *Globe* et le *Telegraph* font sentir la nécessité de creuser un canal sur le territoire britannique autour du Sault Ste-Marie, et alors les privilèges dont jouissent les navires américains dans les eaux canadiennes cesseront jusqu'à ce que la question soulevée soit réglée.

Memphis, 19 mai — Dans l'échauffourée au Jardin Français, près du fort Pickering, hier soir, Jerry Riordan, Jos. Moore et Albert Bair ont été dangereusement blessés, le premier fatalement. Zell Powell a été arrêté pour avoir tiré sur Riordan et mis à caution.

Augusta, 19 mai—Les récoltes de toutes sortes souffrent sérieusement de la sécheresse. Il ne pleut pas depuis plusieurs semaines.

St-Louis, 19—L'association éditoriale de l'État du Missouri a eu hier, ici, sa réunion annuelle. Il y avait beaucoup de monde et l'on y voyait des membres venus de tous les points de l'État. Nombre d'éditeurs du Kansas se trouvaient là aussi par invitation. Un banquet a été donné hier soir et aujourd'hui, l'association a fait une excursion sur le Missouri et sur le chemin de fer du Fort Scott, à Galveston, jusqu'au Fort Scott.

Indianapolis, 19—Un essai heureux a été fait ce soir pour réduire le danger et la puissance destructive du feu. Le moyen l'étouffe réellement, et surtout, l'empêche de s'étendre. L'opinion universelle de ceux qui ont vu l'expérience est très favorable. Les hommes des compagnies d'assurance qui étaient présents ont dit qu'ils étaient disposés à réduire le taux de l'assurance sur des maisons ainsi protégées.

Louisville, 19 mai—L'assemblée générale des représentants de l'église presbytérienne du Sud, a eu lieu aujourd'hui, à 11 heures du matin. Il s'y trouve un grand nombre des membres les plus éminents du clergé du Sud. Des questions d'une très grande importance seront traitées. Parmi les personnages présents, on remarque le Rév. Dr W. C. Dunlap, de la Louisiane.

Louisville, 19 mai—Les courses de chevaux continuent. On dit qu'un des Jockeys a été corrompu.

Cincinnati, 19 mai—Il s'agit aussi dans cette ville d'un synode général de l'église presbytérienne réformée de l'Amérique du Nord qui est en session ici. On y voit jusqu'à des représentants de la Nouvelle-Écosse.

Marchés européens.

Liverpool, 19 mai au soir—Coton calme à la clôture. Uplands 10 7/8 à 11, Orleans 11 1/4. Vendu 10,000 balles.

Marchés américains.

New York, 19.—Le gouvernement aujourd'hui a adjugé $2,000,000 d'obligations de 111 40/100 à 111 44/100.

New York, 19 mai au soir—Argent, abondant de 4 à 5. Sterling 109 5/8 à 109 3/4. Or 114 5/8 à 114 3/4. Gouvernements fermes. Fonds du Sud plus fermes.

New York, 19 mai, au soir—Marchés très inactifs aujourd'hui et généralement dépourvus d'intérêt. Beaucoup d'argent cherchant placement ; facile de 4 à 5. Escompte de 6 à 7. 5-20 112, 10-40 108 à 108 1/4. Louisiane 75 ; nouvelles obligations 72, Levée 74 à 74 3/8, et 92.

Balance à la sous-trésorerie $82,226,530, dont $3,370,705 en billets.

New York, 19 mai, au soir—Coton ferme, mid. 23 1/8, mid. Orleans 23 5/8. Vendu 1900 balles. Farine de 5 à 15 en baisse.

Memphis, 19 mai — Coton ferme. Middling 23. Vendu 720 balles. Reçu 580.

Galveston, 19 mai — Coton ferme. Les détenteurs demandent une hausse. Bon ordinaire 19. Reçu 551. Stock 28,744.

Mobile, 19 mai — Coton calme, mais ferme. Middling 22 1/2. Vendu 35 balles. Reçu 687. Stock 43,787.

Savannah, 19 mai — Coton en bonne demande. Middling 21 3/4. Vendu 400 balles. Reçu 985. Stock 37,654.

Charleston, 19 mai—Coton ferme. Middling 22 1/2. Vendu 500 balles. Reçu 411. Stock 6,885.

St-Louis, 19 mai—Farine de 4.30 à 4.50. Maïs mêlé 95. Whisky 109. Porc 30. Graisse nominale à 15 1/4.

Chicago, 19 mai—Farine calme de 4.13 à 4.50. Maïs 85. Provisions inactives.

Louisville, 19 mai—Coton plus ferme. Middling 21 3/4. Farine et grains sans changement. Bacon 13. Whisky 107.

Cincinnati, 19 mai—Farine 5.50. Maïs 90. Coton plus ferme. Middling 22 1/4. Tabac en bonne demande. Porc 30. Graisse 16. Bacon 13. Beurre 20. Œufs 15.

Nouvelles des Rivières.

Vicksburg, 19—Descendant, le steamer Mollie Able. Temps clair et agréable.

Memphis, 19 mai — Descendant : Les steamers Glascow, Groesbeck et Fontenelle.

Nouvelles des Passes.

Passe du Sud-Ouest, 19—Arrivé, le schooner Willie, en 11 jours du Grand Cayman, avec du café.

(*Dépêches d'hier soir.*)

La Havane, 19—On dit que les frères du général Arango, qui avaient abandonné la révolution, ont été emprisonnés par les insurgés. Suivant un autre rapport, ils auraient été exécutés. Arango, à la tête d'une colonne de troupes, est allé prendre des informations sur cette affaire.

Mexico, 19—Trinidad Garcia, le membre révolutionnaire du Congrès, a été livré aux cours pour être jugé. La révolution est presque à sa fin. Les partisans de Pedro Martinez, au nombre de 500, l'ont abandonné. Le bandit est encore en campagne à la tête de 600 hommes.

On a éprouvé ici aujourd'hui, un fort tremblement de terre.

Washington, 19—Chambre.—M. Conner, du Texas, a présenté une résolution, chargeant le comité des affaires étrangères de s'enquérir et de faire un rapport sur les mesures qui seraient nécessaires pour forcer le Mexique à exécuter les clauses de son traité et pour empêcher ce pays de donner asyle aux bandits américains. Référé.

Le comité des affaires militaires a rapporté un bill pour la vente de certaines propriétés des États-Unis, y compris celles de Fayetteville, Caroline du Nord ; Mount Vernon, Ala. ; certaines propriétés capturées à Shreveport, Le. ; Marshall et Jefferson, Texas, et dans les comtés Marion et Davis.

SÉNAT.—Le Président a été invité à ouvrir des négociations avec l'Angleterre, en vue de l'annexion du Canada aux États-Unis.

Une résolution pour l'exécution du 15e amendement a été mise au rôle.

Les sénateurs Revels et Harris ont assisté aux noces de la fille du pourvoyeur du capitole Downing. Les rapporteurs qui ont été assez heureux pour être admis disent qu'aucun nègre n'était présent. C'était une affaire exclusivement jaune.

New York, 19 mai - Or, ferme à 114 3/4. Coton plus ferme. Middling 23 c. Orleans 23 1/2.

LA TEMPÉRANCE AU CONGRÈS. — Nous lisons dans le *Messager franco-américain* :

La Société Nationale de Tempérance, a célébré, dans la grande salle du Cooper Institute, le cinquième anniversaire de sa fondation. Elle a pour président M. W. E. Dodge, et sur la liste de ses nombreux vice-présidents nous remarquons les noms justement populaires de MM. Schuyler Colfax, vice-président des États-Unis, Henry Wilson, sénateur du Massachusetts au Congrès, Horace Greeley et Gerrit Smith. La Société a reçu l'année dernière $31,0[illegible]. Ses dépenses se sont élevées à peu près à la même somme. Pour donner une idée des tendances de cette société, citons quelques paroles de M. le sénateur Wilson :

"En dépit de l'abus des liqueurs dans certains cercles, il y a un total un notable progrès. Quand je suis entré au Congrès, il y a quatorze ans, on y buvait cinq fois plus que maintenant. Les buvettes sont bannies du Capitole national. Six mille personnes ont pris l'engagement de la tempérance à Washington. Les deux tiers des débits de liqueurs ont été fermés.

"Dieu merci, nous avons maintenant un Président des États-Unis qui ne boit pas, un secrétaire du Trésor qui est un *tempérance man* et qui n'est pas ligué avec la clique du whiskey. Nous nous en apercevons à l'amélioration des recettes du Trésor."

$55.—La machine à coudre de Grover & Baker, qui ne coûte que $55, a obtenu le premier prix partout, où elle a été exposée.—A vendre, au No 182 de la rue du Canal.

Loterie Royale de la Havane. [illegible] Tirage tous les dix-sept jours. Lots payés en or et tous renseignements fournis. Les plus élevés payés pour doublons et toutes sortes d'argent de toutes sortes. TAYLOR & Co., banquiers, 16 Wall street, New York.

Décédée hier, à 2 heures de l'après midi, à l'âge de [illegible] ans Mme LARTIGUE, [illegible]. Ses amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui, à 5 heures P. M. Le convoi partira de la rue Toulouse, entre [illegible] Bassin et Remparts, No [illegible]. De la part de ses fils.

Décédée hier, à l'âge de [illegible] ADELAIDE [illegible], native de Port-au-Prince, Rep. [illegible] d'Haïti. Les amis et connaissances de la famille [illegible] sont priés de bien vouloir assister à son convoi funèbre [illegible]. De la part de la défunte, rue Liquidat [illegible], 162.

Décédé, hier matin, à neuf heures, LODOIS, âgé de [illegible]. Les amis et connaissances [illegible] sont priés d'assister à l'enterrement qui aura lieu aujourd'hui, à [illegible] heures P. M. Le convoi partira [illegible] No 225 rue Bourbon, entre Esplanade et [illegible].

Décédée hier soir, à 7 heures et demie, à l'âge de cinquante-trois ans, dame Lucie [illegible] BACHEMIN, [illegible] MOKA. Les amis et connaissances [illegible] sont priés d'assister aux funérailles qui auront lieu aujourd'hui, vendredi, à 4 heures de l'après-midi. Le convoi partira de [illegible].

Salle de l'Ætna, No 3 rue Carondelet. Nouvelle-Orléans, 19 mai 1870.

Les officiers et les membres du CONCLAVE ÆTNA No 8, S.: M.: M.: sont, par le présent, notifiés d'assister aux funérailles de feu notre frère le capitaine JAMES P. JACKSON, qui auront lieu aujourd'hui, vendredi. Le convoi partira de la dernière résidence, rue d'Amour, entre celles Elmire et Congrès, à trois heures et demie de l'après-midi.

Les Chapitres et Conclaves sont fraternellement priés d'y assister.

J. BRADFORD WILLIAMS, T. E. Chef. A. HERBERT EMERY, Scribe. 20mai 1f

SERVICE FUNÈBRE. Un service funèbre pour le repos des âmes de BERTRAND et de PHILIPPE DANOS sera célébré à l'Église de Notre-Dame de Bon-Secours, rue Jackson, vendredi matin 20 courant à 7 heures. Les parents et amis des défunts sont priés d'y assister. De la part de Louis Danos. 16 mai 3

SERVICE FUNÈBRE. Il sera célébré vendredi 20 mai 1870, à 6 heures et demie du matin, un service funèbre, à l'Église de la Conception, rue Baronne, pour le repos de l'âme de feue Dame MARIA J. JANE. Les amis et connaissances de la famille sont priés d'y assister, sans autre invitation.

El viernes 20 de Mayo, à las 6 1/2 de la mañana, se celebrarán las honras fúnebres para descanso del alma de la difunta MARIA J. JANE en la Iglesia de la Concepcion de la calle de Baronne, se suplica à sus amigos y conocidos de la familia, se sirvan asistir, sin otro aviso. 17 mai 4

JACOB OTT, Entrepreneur et Constructeur, 184.........RUE DÉLORD.........184 (Place Tivoli.) TOUTE ESPÈCE DE TRAVAUX EXÉCUTÉS RAPIDEMENT. Il s'occupe lui-même des réparations générales de magasins et de résidences. Il fait et répare les caves. Fait des devis pour constructions nouvelles. Les ordres laissés à l'atelier ou à la boîte 223 du Mechanics Exchange, No 10 rue Union, entre St Charles et Carondelet, seront exécutés avec promptitude. 18 mars—6 m—PP

ENTREPOT DE TAPIS Au No 17 de la Rue de Chartres. A. BROUSSEAU & CO., IMPORTATEURS et marchands en gros et en détail, offrent, à bas prix, des TAPIS, TOILES CIRÉES, NATTES, Étoffes à rideaux, Articles de Tapissiers, Stores, Couvertures de Tables, Crin, Rideaux Dentelle, Corniches, etc. PPE

Conclave Ionie No 11, S.: W.: M.: SÉANCE RÉGULIÈRE Ce soir, à sept heures et demie précises, coin St-Louis et Passage de la Bourse. Par ordre du T.: S.: Chef, M. A. CALONNE. GABRIEL BARRIÈRE, Scribe. 20 mai—1f

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle. Le Conseil d'administration a l'honneur d'informer Messieurs les sociétaires que le BAL produit du bal annuel donné le 7 courant à l'Opéra au profit de la société, a été de $624 95. L'Administration profite de l'occasion pour présenter ses remerciements à toutes les personnes qui ont bien voulu contribuer à la réussite de cette bonne œuvre. Par ordre du Président. Le secrétaire, A. BARRIÈRE. 20mai—1

Demande d'Ouvriers Posticheurs En Cheveux. On demande immédiatement deux bons ouvriers pour travailler les cheveux chez FÉLIX SARON. 20 mai—3f

Dr. José J. Navarro, MÉDECIN ET CHIRURGIEN (HOMŒOPATHE) Des Facultés de New-York et de la Havane. Spécialité—Accouchements et Maladies de femmes et des enfants. CONSULTATIONS—A sa résidence, No 227, rue Bourbon, entre St-Philippe et Ursulines—De 7 heures à 9 heures du matin, et de 4 heures à 6 heures du soir. Au dispensaire homœopathique, No 4, rue des Remparts—De 11 heures à midi, et de 6 h. à 7 du soir. Dans le traitement de la petite vérole et de la fièvre jaune, il fait usage de nouveaux médicaments homœopathiques, préparés de plantes cubaines, qu'il a essayé avec succès dans les dernières épidémies à Cuba. Consultations en français, anglais et espagnol. 14 mai—1m—MaJeu

NATTES CANTON ELKIN & CO., 168......de la rue du Canal......168 Reçoivent en ce moment des NATTES BLANCHES, CARREAUX et FANTAISIE, de qualités supérieures, qu'ils les offrent à une très GRANDE RÉDUCTION. Ils reçoivent également des TAPIS, des TOILES CIRÉES et des STORES. A très bon marché.

SOCIÉTÉ SUISSE DE TIR. Fête d'inauguration de la Maison de Tir. DIMANCHE, LE 22 MAI 1870, AU JARDIN MAGNOLIA. Tous les Suisses, ainsi que tous les amis du tir, sont invités cordialement à prendre part à cette première fête suisse. Entrée libre. On peut se procurer des cartes d'invitations spéciales en s'adressant à un membre du comité. — Programme — Entrée des Tireurs dans le Jardin, à 9 heures précises du matin, avec la musique et accompagnement de 22 coups de canon. Discours d'ouverture. Prise de possession de la Maison de Tir. Tir pour les prix. Le midi, une heure déjeuner. Continuation du tir jusqu'à 6 heures du soir. Distribution des prix. La fête se terminera par un banquet, auquel tout le monde peut prendre part. Des cartes pour les repas sont à vendre dans la Maison de Tir, ainsi que chez M. Merz. Comité. M. Winteler, J. Marugg, H. J. Zollinger, G. Spiess, E. Dolfini, Jaques Zollinger, B. WISER, Trésorier. E. HAEHN, Maître de Tir. 20 mai—3

AVIS. ☞ Ni le capitaine, ni les consignataires de la barque française COMTESSE DUCHATEL ne seront responsables des dettes que pourrait contracter l'équipage du dit navire.

☞ Les consignataires par la barque COMTESSE DUCHATEL, capitaine Dupont, venant de Bordeaux, sont requis de venir prendre livraison de leurs marchandises, sur la Levée, au poteau No —, deuxième district, à défaut de quoi elles seront emmagasinées à leurs risques et périls. C. CAVAROC, 20mai—3f 5 Exchange Place.

BLADON SPRINGS, Source de Bladon. LE PREMIER ENDROIT DE BAINS DU SUD. A cent mille au dessus de Mobile, sur la rivière Bigbee, comté Choctaw, Alabama. CES fameuses sources sont situées dans une rivière d'une incomparable salubrité. Les eaux en ont été analysées par les plus habiles chimistes du pays qui les ont déclarées les meilleures du monde. Des centaines de guérisons viennent chaque année, en donner une preuve. [illegible] Les bateaux partent de Mobile tous les mardis et samedis soir, et de temps en temps, tous les mardis. [illegible] La pension est de $15 par semaine. Les enfants et les domestiques de couleur paient moitié prix [illegible]. J. CONNER & Co. [illegible] N. B. Isaacson, Seixas & Co., grocers, en gros, aux No 66 et 68 de la rue de la Commune, auront constamment de l'eau fraîche de Bladon en baril. 20 mai—tu m

EAU DE SODA. Nouvelle Réduction dans le Prix. PAR suite de mon avis du [illegible] par le présent un nouvelle réduction dans le prix de [illegible] cents par fontaine, à [illegible] fontaine, y compris le transport. T. S. WATERMAN, No [illegible] rue du Bassin, Près de la rue Commune.

BAINS DE MER. AVIS AUX DAMES. NOUS venons de recevoir un grand choix de costumes de bains [illegible]. LION & PINSARD, No 131 et 133 rue du Canal, [illegible].

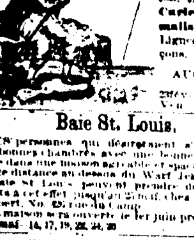
Demande de Nourrice. ON demande immédiatement une bonne nourrice blanche [illegible]. S'adresser au [illegible] No [illegible] du Passage de la Bourse. 19 mai

AVIS. Deux chevaux [illegible] CASIMIR ARNEST

AGENCE D'IMPORTATION DE Travailleurs Chinois. AVANT conclu les arrangements nécessaires avec une maison américaine [illegible] de Hong-Kong, [illegible] O'FALLON & HATCH [illegible] Ou au Gén. JOHN G. WALKER, Au No [illegible] de la rue Gravier, Nlle-Orléans. 20 avril—3m 121

CHAPEAUX, CHAPEAUX, CHAPEAUX. MR. MANUEL VEGA, naguère, pendant dix ans, chapelier à la Havane, a ouvert un magasin au No. [illegible] de la rue des Magasins, en face du marché. Il est prêt à fournir aux familles du haut de la ville des chapeaux de saison de tous genres, depuis le Panama de $[illegible] jusqu'aux chapeaux à bon marché pour les enfants. Nettoyage de chapeaux, genre havanais. Vieux chapeaux renouvelés. Venez en juger.

AU VIEUX PECHEUR. 132......Passage de la Bourse......132



Marchand d'articles de pêche, Seines, en chanvre et en coton, Eperviers, Carlets, Trémails, Nasses, Lignes, Hameçons, &c. AUG. THEZÉ. 20fév—3m, D, Mer Ven

Baie St. Louis. LES personnes qui désireraient s'assurer de bonnes chambres avec une bonne table française dans une maison agréable et spacieuse, à une petite distance au dessus du Warf Jean Martin à la baie St Louis peuvent prendre des arrangements à cet effet jusqu'au 25 mai, chez madame Chabert, No. 25 rue du Camp. La maison sera ouverte le 1er juin prochain. 15 mai—14, 17, 19, 22, 24, 26

Entrepôt de Tapis. E. C. PALMER & Co., Aux Nos 93, 95 et 97 de la rue du Camp. VENTE EN GROS ET EN DETAIL. NOUS ferons l'ouverture, dans le courant de cette semaine d'un très grand assortiment de nouveaux articles reçus directement de Liverpool, par le "Castilia" et le "Sorrento." Toutes nos marchandises étrangères sont importées par nous-mêmes. Nous garantissons que nos prix, en GROS, soit EN DETAIL, sont aussi bas que ceux d'aucune autre maison des États-Unis, et s'ils ne le sont pas, les ventes sont nulles. Nous demandons l'examen de notre stock. NOUS DEMANDONS LA COMPARAISON. TAPIS.—Axminster, Velours, Bruxelles, Trois Plis, Ingrain, Laine, Hollande, Vénitiens, Chanvre, etc. DEVANTS DE CHEMINÉES, un magnifique assortiment de toutes les grandeurs et qualités. TOILES CIRÉES, de toutes largeurs, de 18 à 24 pieds, des fabriques d'Angleterre et d'Écosse. NATTES.—Chine Coco, Belgique de toutes les variétés, Stores, Rideaux, articles de tapissiers, linge de table, nappes, dessous de tables, etc., etc. Assortiment complet, toutes les variétés.

CHARLES CIOR, 43......BOURBON......43 (Entre Bienville et Douane.) Salon de Photographie. 15 mai—1m

FAMEUSE VICTOIRE ! NEUF PREMIERS PRIX viennent d'être décernés, à la 1ème Foire de la Louisiane, à la machine à coudre de Grover & Baker, aux ouvrages faits avec cette machine et à ses accessoires. Les familles qui ne possèdent point de machine à coudre, devraient porter sans délai leur achat une à la compagnie GROVER & BAKER, Bureau, No 182 rue du Canal. 21 fév—1m

A LOUER. LE JARDIN MAGNOLIA, le mieux situé et le plus respectable pour les familles de la Nlle-Orléans et des environs. Le propriétaire, pour cause de santé, offrira les plus grands avantages à quiconque sera capable de tenir l'établissement sur un pied convenable. S'adresser à GEO. MERZ, Au coin des rues Toulouse et Villeré. 7 mai—1m

Les Sirops de Fruits MIS EN BOUTEILLES, ET PRÉPARÉS PAR G. W. DUNBAR & Son, Ont encore remporté le premier prix pour leurs qualités supérieures et leur pureté. Ils sont mis en bouteilles préparés à la fabrique, Nos 12 et 14 de la rue St-Louis et ASSORTIS D'APRÈS LES COMMANDES. —Également— Sirops limon, framboises et autres sirops, mis en demi-bouteilles pour le commerce, à des prix réduits. 8 mai—3 m

VENANT d'être reçu, par les derniers arrivages d'Europe, un nouvel envoi des articles ci-dessous : Eau naturelle de Vichy, cachet 1870. Farine Mouriès, grands pour enfants et convalescents. Crème de Bismuth et Acide Phénique Quesneville. Pilules et Pommade au scordium, du Dr. Lebel, contre les hémorrhoïdes. Irrigateurs Eguisier, No 4, pour douches locales. Dragées de [illegible], à l'arnica [illegible]. Huile de Foie de Morue, iodo-ferrée, de Lamouroux. Vins de Quinquina, simples et ferrugineux, au Bordeaux et au Malaga. Biberons perfectionnés de Mme Breton. Assortiment des Capsules Mathey-Caylus. Do des Perles d'Éther de Dr. Clertan. A vendre, à prix réduits, par E. E. MOUGIN, Pharmacien, Encoignure Douane et Dauphine. 15 mai—1m—D, J.

FAUCHEUSES et MOISSONNEUSES Buckeye. RATEAUX SULKY A FOIN. RATEAUX A FOIN, tournants et mûs par les chevaux. A vendre par SIZER & OWEN, 18 mai—3f Au No 74 de la rue Carondelet.

CULTIVATEUR Sulky, PATENTÉ, de Holt. CULTIVATEURS DIRIGÉS A PIED. A vendre par SIZER & OWEN. 18 mai—3f Au No 74 de la rue Carondelet.

Faucheuses à Pelouses, PRÉCISÉMENT ce qu'il faut au Quatrième District. A vendre par SIZER & OWEN. 18 mai—3f—PP Au No 74 de la rue Carondelet.

Demande. ON demande deux bonnes Blanchisseuses en fin et une Domestique. S'adresser immédiatement rue du Camp No 112. On accordera de bons gages. 18 mai—3f

Changement de local. J'AI transféré ma pharmacie du No 127 au No 97 de la rue de Chartres où je serai heureux de recevoir le patronage de mes amis. A. SCHWAB, Pharmacien. 1mai—1m Au No 97 de la rue de Chartres.

Avis aux passagers pour Bordeaux. Le trois-mâts français LES BONS FILS, capitaine Privat, partira pour Bordeaux vers le 25 courant. S'adresser au capitaine, à bord, ou chez VOR. MAIGNAN & F. CARRIÈRE, 1mai—3f No 24 et 25 rue Bienville

GRAND CHEMIN DE FER DE LA Louisiane et du Texas, de Morgan. Route de la malle des États-Unis entre la Nouvelle-Orléans, la Louisiane occidentale et le Texas. LE FERRY partira du pied de la rue Ste-Anne tous les jours à SEPT HEURES ET DEMIE A. M., et se reliera au CONVOI DES PASSAGERS qui part d'Alger à huit heures A. M. [illegible] GEO. PANDELY, Surintendant. Pour fret ou passage s'adresser au coin des rues Natchez et Magasins. Il ne sera point reçu de fret après 4 heures. 7 mai—CHS. A. WHITNEY & Co., Agents.

Bureau de la Compagnie de Pétrole de la Louisiane, No 195, rue Carondelet. Davidson Court. Chambre No 11, au premier. Nlle-Orléans le 17 mai 1870. AVIS est par le présent donné au public que conformément à la charte [illegible]. JULES BRAUD, Président. 18mai—autorio

Loterie de l'Etat de la Louisiane. AVIS. PAR suite d'une [illegible] J. L. HOWARD, [illegible] Nlle-Orléans, 16 mai 1870.

Chemises ! Chemises ! 150 douz. CHEMISES [illegible] CALEÇONS [illegible] GUELDE & NIPPERT, No 137 rue du Canal. 15 mai—1m PP

Vingt-un barils de goudron brûlant IMMÉDIATEMENT ÉTEINT PAR UNE MACHINE. [illegible] machine BABCOCK à toutes les [illegible] à éteindre le feu [illegible] chargées de gaz acide. [illegible]

AVIS. La Compagnie Nord-Ouest de machines à éteindre le feu possédant seule LA MACHINE BABCOCK PATENTÉE A ÉTEINDRE LE FEU. Ainsi que l'attachement ou perfectionnement de Bate et Pinkham et la patente primitive accordée à MM Cartier et Vignon, de Paris, patente qui domine toutes les autres de ce genre et qui vient de confirmer la Cour Suprême, décision du juge président Fisher, pour les États de l'Illinois, de Michigan, de l'Indiana, du Wisconsin, de Iowa et du Minnesota—que toute machine destinée à appliquer le gaz acide carbonique ou l'eau saturée de gaz acide carbonique, à l'effet d'éteindre le feu Est un empiètement sur les droits de la Compagnie. Et sera considérée comme tel. Le public est prévenu de n'acheter ni d'employer aucune Machine portative à éteindre le feu De personnes qui ne sont pas autorisées à agir en notre nom. La possession d'une machine de ce genre expose le possesseur, aussi bien que le fabricant et le vendeur à des poursuites devant les tribunaux. JOHN V. FARWELL, S. M. MOORE, J. B. STILLSON, B. F. JACOBS, JAS. N. STEELE, F. W. FARWELL, Directeurs de la Compagnie Nord-Ouest des machines à éteindre le feu. HITCHCOCK, DUPÉE et EVARTS, Avocats. 15 mai—6f

FAMEUSE VICTOIRE. Grand succès de la Machine à coudre de GROVER & BAKER, à la 1ème Foire de la Louisiane. LISTE DE PRIX 1o—1er prix pour la meilleure machine à coudre pour famille. 2o—1er prix pour le meilleur ouvrier pour machine à coudre. 3o—1er prix pour la meilleure chemise, faite à la machine à coudre, (chemise exposée par M Chs Cochon). 4o—1er prix pour la meilleure jupe, faite à la machine à coudre. 5o—1er prix pour les meilleures manches pour dames, faites à la machine à coudre. 6o—1er prix pour le meilleur ouvrage de fantaisie fait à la machine à coudre, (exposé par Mlle Alfron). 7o—1er prix pour le meilleur linge d'enfant fait à la machine à coudre. 8o—1er prix pour la meilleure soie pour machine à coudre. 9o—1er prix pour la meilleure huile pour machine à coudre. MIEUX QU'UNE VICTOIRE. Plusieurs des principales compagnies de Machines à coudre, redoutant d'entrer en lice avec celle qui a obtenu la plus belle récompense à la dernière Exposition Universelle de Paris ont cru prudent de ne point exposer leurs machines à la dernière foire de l'État de la Louisiane. Nous considérons leur abstention comme une sincère admission de la supériorité de la machine [illegible] la Meilleure Machine à coudre, pour familles, du Monde. Pour la Compagnie des Machines à coudre GROVER & BAKER. J. H. GARDNER, Agent. 5mai—PP Bureaux, No 182 rue du Canal.

Glycerole d'Amandes. CETTE précieuse préparation enlève les boutons, les rousseurs, les taches de coup de soleil. Elle amollit la peau et lui donne une teinte de satin pâle ou de blanc. Les principaux ingrédients en sont la glycérine et les amandes douces [illegible]. Les premiers médecins ont recommandé cette préparation. Prix, 75 cents la bouteille. Préparée seulement par J. FREDERICKSON, Chimiste. A vendre dans toutes les pharmacies. Dépôt général chez FREDERICKSON & HARTE, 20mai—4m Au No 139 de la rue du Canal

V. BIRI, FABRICANT ET MARCHAND DE ARTICLES EN OSIER, Wagons, Berceaux, Paniers de provision, Paniers à ouvrage, Chaises, Paniers à linge. IMPORTATEUR DE Paniers allemands et français de fantaisie, &c. Aux Nos 26 et 28 de la rue de Chartres 10 mai—1m Nlle-Orléans.

MAURY & CO., GALLIER COURT, Nouvelle-Orléans. Agents de Navires, Agent de Passagers pour la ligne de steamers entre le sud et Hambourg, et Agents d'Immigration. COMPLÉTANT en ce moment leurs arrangements pour le transport de travailleurs étrangers dont le Sud a si grand besoin. Ils sollicitent les entrevues et des correspondances avec les planteurs et ceux qui possèdent des terres. 4 sept—1an VO

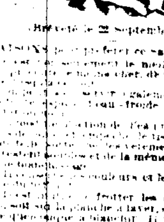
FABRIQUE DE CANDI. Une des plus Grandes fabriques du Sud, EST EXPLOITÉE PAR NORMAN & REISS, 121 et 123, rue Vieille-Levée, 121 et 123. ILS Y FABRIQUENT CONSTAMMENT Du Candi en gros et en petits batons, Toute espèce de Candis à la crème, Toute espèce de candis nougats, Candi star, Candi amer (Horehound), Candi tresse, Candi dur, Popping Kisses américains, Pâte de Jujube, Toute espèce de Chocolats, Gommes, Bonbons fins. Et tout ce qui se rattache au COMMERCE DE CONFISERIE. Toute espèce de GATEAUX unies et simples. GATEAUX DE MARIAGE faits sur commande dans le plus court délai. Ils importent toutes sortes d'Articles ÉTRANGERS, tels que Boîtes de fantaisie, Cupidons de toutes grandeurs, Feuilles de pâte de gomme, Fromage en et argent, Toute espèce de roses, Fleurs de tous genres, Cornets d'abondance, Sacs de fantaisie, Papier dentelle, etc. qu'ils vendront au plus bas prix du marché.

BON TON CANDI. BOITES A SURPRISES. Toutes les boîtes sont remplies avec du Candi assorti et parfait, et chaque boîte vous causera UNE SURPRISE. MONTRES EN OR ET EN ARGENT, CHAINES DE MONTRES, ÉPINGLETTES, POUR DAMES ET MESSIEURS BOUTONS DE MANCHES, BOUTONS DOUBLES, BOUCLES D'OREILLES ETC. ETC. ETC. Manufacturés par GEO. MILLER & SON 619 Market st. Philadelphia. 500 DOUZAINES, venant d'arriver, et A vendre au détail à 25 cents, par NORMAN & REISS, Seuls Agents, Nos 121 et 123 de la rue Vieille Levée. 1oct—PPTF

MUSIQUE. M. ELIE, 16......RUE ROYALE......16 A toujours en magasin un grand assortiment de pianos des meilleurs facteurs français, Pleyel et autres, d'instruments de musique, cordes, etc., ainsi qu'un grand choix de musique. Accord et réparation de pianos à des prix modérés. 13 mai—1an

Pianos, Pianos, ET Instruments de Musique. CHARPAUX & LOUBERE, 46 RUE ROYALE 46 IMPORTATEURS de Pianos des plus célèbres manufactures de France et des États-Unis, tels que FAIVRE, JELMINI, BORD, avec leur système en fer, perfectionné et indispensable pour le climat, PLEYEL, ERARD, HERZ, HAZELTON, [illegible]. Grand assortiment de partitions, d'airs d'opéra [illegible] 13 mai—1m

Composition 'Excelsior' de Wedder POUR LE BLANCHISSAGE. Économie de Travail. Premier Prix à la dernière foire de la Louisiane.

Inutilité de Frotter le Linge.  Inutilité d'une Machine à Laver.

Breveté le 22 septembre 1869. RAISONS pour préférer ce savon à tout autre [illegible] R. G. LATTING, Fabricant. A. T. BENNETT & CO., Agents en gros Angle des rues Commune et Tchoupitoulas. [illegible] Escompte libéral au commerce. 6 mai—1m

Vins—Liqueurs—Provisions—&c. J. CAZAUX, Bordeaux. M. VERGNOLE, Nouvelle-Orléans. CAZAUX & VERGNOLE, 73 VIELLE-LEVÉE 73 MAISON FONDÉE EN 1861. IMPORTATION DIRECTE. VIN rouge et blanc, Absinthe, Kirsh, Vermouth, Cordiaux et Liqueurs, Maraschino, Curaçao, Anisette, Chartreuse, Raspail, Cacao à la vanille, Crème de Moka, Fruits à l'eau de vie. Prix modérés et qualité supérieure. 1mai—1an

R. PIAGGIO, NÉGOCIANT COMMISSIONNAIRE, Au coin des rues Canal et Tchoupitoulas. SPÉCIALITÉ D'ÉPICES. Il offre à vendre du POIVRE trillé de Singapour à des prix réduits en douane et droits payés. PIMENT, CASSIA, CANELLE, CLOUS DE GIROFLE, MUSCADE, GINGEMBRE. Et a constamment un grand assortiment de WHISKY BOURBON et WHISKY rectifié. 22 mars—4m

WHISKEY CHICKEN COCK. CE célèbre WHISKEY BOURBON, VIEUX et GARANTI PUR, de tous les âges et de tous les prix, dans les meilleures futailles, est offert au commerce, en gros seulement, à très bon marché et à des conditions avantageuses. NOUS EN AVONS CONSTAMMENT UN TRÈS GRAND STOCK COBB, DOLHONDE & CO., Seuls agents, au Sud, 15 fév—6m No 90 rue des Magasins.

G. W. DUNBAR & SON, 12 et 14......RUE ST-LOUIS......12 et 14 Nouvelle-Orléans, IMPORTATEURS ET MARCHANDS de toute espèce de— Liqueurs françaises, Anisette, Curaçao, Marasquin, Figues de la Louisiane, fraîches, En baril et dans des boîtes en fer blanc ; FABRICANTS DE SIROPS DE FRUITS qui ont remporté le prix. 24déc—1an

SUCRES-MELASSES. SUCRES RAFFINÉS. Sucre en pains, coupés, Sucre en morceaux et sucre en poudre. A. THOMSON & CO, No 46 de la rue Tchoupitoulas. SIROP—"Golden Syrup" de qualité supérieure provenant de la Raffinerie Crescent City, marques Orléans, Louisiana et Chalmette. A. THOMSON & CO, No 46 de la rue Tchoupitoulas. SUCRES CLARIFIÉS Blancs et jaunes, de différentes qualités. A. THOMSON & CO, No 46 de la rue Tchoupitoulas. SUCRES DE LA LOUISIANE—Différentes qualités de Sucres d'habitations. A. THOMSON & CO, No 46 de la rue Tchoupitoulas. SUCRES DE CUBA—En caisses et en boucauts. A. THOMSON & CO, No 46 de la rue Tchoupitoulas.

Tirage de Loterie de l'Etat de la Louisiane. POUR LE 19 MAI—CLASSE 118.

1er	2me	3me	4me	5me	6me	7me	8me	9me	10me	11me	12me	13me	14me	15me
23	68	62	58	15	63	3	41	11	55	26	5	—	—	—

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement, dans les salons de la Compagnie. HOWARD, SIMMONS & Co, Contracteurs. Rue St. Charles, encoignure Union, Nlle-Orléans. En témoignage, nous apposons notre signature, Nouvelle-Orléans, Louisiane, ce 19 mai 1870. H. PERALTA, ADAM GIFFEN, Commissaires. ☞ Méfiez-vous des fausses loteries.

COMPAGNIE D'ASSURANCE MUTUELLE — DE LA — LOUISIANE. BUREAUX : No. 120 de la rue Commune. CAPITAL PLACÉ EN EXCELLENTES GARANTIES............$600,000. CETTE COMPAGNIE assure contre les risques d'incendie, de mer et de rivières, aux plus bas taux de prime, et paie les pertes à la Nlle-Orléans, à New York, à Liverpool, à Londres, au Hâvre, à Paris ou à Brême, au gré des assurés. Assurances contre l'incendie, sur maisons en briques et les meubles qui s'y trouvent, de trois, six à un dem d'an pour cent par an, et sur les maisons en bois, les magasins, les fonds de marchandises et autres risques en proportion. CHAS. BRIGGS, Président. ANT. CARRIÈRE, Vice-Président. J. P. ROUX, Secrétaire.

Coffres-Forts et Serrures — DE — HALL. Le Ruban Bleu leur a été décerné à la Foire de l'État de la Louisiane, en Avril 1870. FOLGER & Co., Aux Nos 37 et 39 de la rue des Magasins. AGENTS POUR LA VENTE DES COFFRES-FORTS de Hall en queue d'aronde, à l'épreuve des voleurs. COFFRES-FORTS de Hall, "Concrete," patentés, à l'épreuve du feu. SERRURES HALL, "Crescent" de banques. Victor et Chronometre [illegible]. Les Coffres-forts de Hall, patentés en queue d'aronde à l'épreuve des voleurs, ont été déclarés, par les meilleurs mécaniciens de la Nlle-Orléans, supérieurs à tous ceux qui les ont précédés. Ils ont Remporté les Premiers Prix, partout et toujours. Les Coffres-forts "Concrete," patentés, de Hall, à l'Épreuve du feu, n'ont jamais manqué de conserver leur contenu, bien que des centaines aient été soumis à de rudes épreuves. 5mai—1m

Mme ROBERT, 195......Rue du Canal......195 ENTRE BOURBON ET REMPARTS. DENTELLES, CHALES, FLEURS, &C., &C. Modes et Façons de robes dans les derniers genres de Paris. 18 avril—3m

MANUFACTURE DE GLACE DE LA LOUISIANE, Rue Tchoupitoulas, A un îlot au-dessus de Louisiana Avenue. SUCCURSALE AU COIN DES RUES FRONT ET POYDRAS. GLACE en GROS et en DETAIL. PRIX. $12 le tonneau pris à la Manufacture. $15 le tonneau, livré dans une partie quelconque de la ville, en quantité de 500 livres. Au dessous de 500 livres, 1 cent la livre. Les habitants et les personnes habitant la campagne paieront un léger supplément de prix pour l'emballage, etc. Les commandes peuvent être adressées par la Poste, boîte 138. 4mai—1m

Charbon ! Charbon ! Charbon ! BOYD, WILMOT & CO., Marchands de Charbon. Bureau, 166, rue Poydras, Nelle-Orléans. Charbon Pittsburg—Charbon Anthracite. DÉPOT, AU PIED DE LA RUE CANAL. Livraison de charbon à des prix du marché aux familles, aux bateaux à vapeur, et aux fonderies [illegible]. 11 mai—1m

LA MAISON BRICE SEMBRE, COIN ST.-LOUIS ET ROYALE. Vient de recevoir un stock de GARNITURES, RUBANS, CORSETS, BAS [illegible] ET FILLETTES, GANTS [illegible] ÉVENTAILS, POUR DE TOUTES [illegible] PREMIÈRE COMMUNION. —Aussi— Un beau stock de CHEMISES FRANÇAISES, COLS, CRAVATES, CHAUSSETTES, AU [illegible], Linge de dessous, Parfumerie de Paris, Articles de Fantaisie, &c, &c.

Voitures d'Enfants, VENDUES A PRIX RÉDUITS. Ombrelles, Entoutcas, Parapluies réparés et mis sur commande. 21 avril—1m

MME BOUMARD, [illegible] rue du Canal, mé daillée de Londres, vient d'obtenir une médaille à la quatrième Foire de l'État de la Louisiane, comme premier prix pour les meilleurs CORSETS fabriqués aux États-Unis. AVIS—Mme BOUMARD, a l'honneur d'informer les dames de sa clientèle et le public qu'elle est sur le point de partir pour l'Europe, elle les invite à vouloir bien lui laisser leurs ordres avant le 1er juillet, l'attention et le bon goût habituels seront apportés à leur exécution. 3 mai—1m

LES MACHINES TOSELLI A GLACE ont remporté le premier prix aux Expositions de France, d'Italie, d'Espagne, de Portugal, et à la dernière foire d'État. Pendant l'absence du soussigné, agent général, MM C. T. Buddecke & Co., banquiers et négociants commissionnaires au No 50 de la rue de la Commune, exécuteront les circulaires et recevront les commandes. Pour les droits d'État et de ville, s'adresser à T. FENNOW, 5 mai—1m Au Glass Box 2170 du Bureau de Poste.

Banque d'Épargnes de la Nouvelle-Orléans, Incorporée le 15 mars 1833. AU No 157 DE LA RUE DU CANAL. OFFICIERS : L. F. Generes......Président. Thos. ... Adams......1er Vice Président. Thos. Allen Clarke......2d Vice Président. Charles J. Leeds......3me Vice Président. DIRECTEURS. Dr W. Newton Mercer, L. F. Generes, David Urquhart, George Jonas, John G. Gaines, Thos A. Adams, Carl Kohn, Thos Allen Clarke, Christian Schneider, Charles J. Leeds, Samuel Jamison. 12 mars—3 m PP

Galerie de Photographies et de Beaux Arts De W. W. Washburn, 113......Rue du Canal......113 PORTRAITS de tous genres qui ont remporté le prix à chaque et l'agrandissement de vieux daguerréotypes ou ambrotypes à la photographie, cartes, les peintures à l'huile et à l'aquarelle sont l'objet d'une attention particulière. 2 avr—1m PP

Planteurs et Marchands de Riz, ATTENTION ! PRIX décernés au Persévérance RICE MILL de Steward & Lip, Faubourg St-Charles, à 3 1/2 milles au dessus de la ville, par la quatrième foire de l'État de la Louisiane en 1870. Le meilleur riz nettoyé, en baril, provenant d'un moulin à riz public quelconque de la Louisiane. Diplôme. Prix spécial offert par Martin & Johnson, pour le meilleur riz nettoyé, en baril, vanné et poli par un moulin quelconque de la Louisiane. Prix de $25. Prix spécial offert par James Wood pour le meilleur riz nettoyé, en baril, vanné et poli par un moulin à riz quelconque de la Louisiane. Prix de $25. Ces prix sont tous ceux qui ont été offerts pour les moulins à riz. R. M. KUSHA, Surintendant du Département. A. LAWRENCE & BERNARD, Agents des susdits moulins, au No 42 de la rue Vieille Levée. 30avril—1m PP

SANGSUES.—SANGSUES. M. J. L. FELÉ, successeur de Mme [illegible], a un grand dépôt central rue Bourbon, [illegible] entre Toulouse et St Pierre, a constamment en main un grand assortiment de sangsues hongroises et sibériennes. A vendre en gros et en détail aux prix les plus réduits. ☞ Les ordres pour la campagne seront promptement exécutés. 1mai—1m—PP

Propriétés à vendre et à louer. A Louer, POUR CAUSE DE DÉPART, L'agréable maison de résidence, avec verandah, No 35 rue Esplanade entre Moreau et Victoire.—Livraison le 1er juin prochain. S'adresser à F. MALOCHÉE, 8 mai—1m 66 rue du Canal.

A Louer. UNE BELLE MAISON, située rue Tonti, [illegible] chaussée et le haut comme [illegible] d'informations, s'adresser [illegible] au marché Français, table No 30, [illegible].

A louer, à un prix modéré, Un magasin des [illegible] rue Toulouse, [illegible]. S'adresser à R. PRIEUR, fils, 66 No 113 de la rue Douane.